

ENQUÊTE

Décoder l'actu laïque et religieuse

Vous avez suivi une formation délivrée par l'association ENQUÊTE (agrée par l'Education Nationale et lauréate "La France S'engage"), experte en éducation aux faits religieux et à la laïcité.

Avec cette Weblettr mensuelle "Décoder l'actu laïque et religieuse", nous vous proposons de continuer à vous informer :

- > sur les questions de laïcité et de religion
- > sur les outils, les méthodes, les actualités en rapport avec l'éducation des plus jeunes à ces sujets, et avec la formation de leurs éducateurs.

Weblettr n°9 - Octobre 2017

ACTUALITÉ



Vous avez dit « Libre-Pensée » ?

Deux décisions de justice viennent de tomber concernant la présence de crèches de Noël dans les bâtiments publics. Elles font suite à des actions de fédérations locales de la Libre-Pensée, soucieuses de "défendre la laïcité". Sans revenir sur le fond de ces affaires (évoqué dans notre Weblettr n°1), à quoi correspondent ces groupes ?

"Ni dieu ni maître, à bas la calotte, vive la sociale !" Ce slogan ponctue les pages du site web de la Fédération nationale de la Libre-Pensée (FNLP), qui est aujourd'hui la principale association française incarnant ce courant d'opinion. Attribuée à Paul Bert (1833-1886), ministre de l'Instruction publique et des Cultes de 1881 à 1882, cette phrase relie la sensibilité libertaire, l'anticléricalisme radical (la "calotte" renvoie ici au clergé catholique) et le républicanisme de gauche ; la "sociale" y désigne en effet la "République sociale", censée compléter la démocratie représentative par une transformation – dans une logique socialiste – de l'ordre socio-économique établi.

Cette maxime montre où s'enracine la Libre-Pensée : dans la longue histoire de la "guerre des deux France", opposant depuis la Révolution les partisans de cette dernière (à l'origine de la Gauche) aux défenseurs de l'Ancien Régime (à l'origine de la Droite). Le 21 mars 1848 est ainsi créée la Société démocratique des libres-penseurs, suivie par de nombreux cercles comparables à Paris et en province. Victor Hugo va devenir le symbole de ces réseaux, qui s'affirment alors mais sont vite réprimés par le Second Empire (1852-1870). Marqués par un esprit contestataire, ils rassemblent toutes sortes de militants, unis par le rationalisme, le progressisme et le rejet des autorités traditionnelles. Au-delà de ces ennemis communs (à commencer par l'Église catholique et ses alliés), ce milieu fait de la liberté individuelle un absolu, et il est par conséquent très divisé... Dans leur variété, toutes les nuances de la gauche y retrouvent divers adversaires des "dogmes" : athées, agnostiques, matérialistes, sceptiques, déistes, certains francs-maçons... Et si l'"humanisme" qu'ils revendiquent rime généralement (mais pas toujours...) avec un rejet radical des religions, la "libre pensée" ne désigne pas (en principe) une doctrine unifiée (en l'occurrence, "antireligieuse") professée par un appareil centralisé assimilable à une "nouvelle Eglise" ; mais bien une méthode de libre-examen, rationnel et empirique.

Entre 1880 et 1914, cette sensibilité connaît une rapide expansion et bientôt son apogée. Mais après les succès des années de laïcisation (à l'école, à l'hôpital, etc.) et de séparation des Eglises et de l'État (en 1905), l'Entre-deux guerres marque un certain déclin pour la Libre-Pensée. Elle semble "dépassée" par d'autres courants, d'autres enjeux, perçus alors comme plus "modernes" (communisme, puis extrême gauche des années 1960-70, etc.). De fait, elle ne retrouvera plus l'influence acquise durant l'"âge d'or" de la jeune IIIe République. Mais comme le montrent ces

récentes "affaires de crèches", cette minorité demeure active jusqu'à nos jours, en première ligne du combat pour sa conception de "la Raison" et de la laïcité. Très attentive à la neutralité religieuse de l'Etat, celle des bâtiments publics par exemple, la Libre-Pensée s'oppose ainsi à une extension de cette neutralité à la société tout entière. La FNLP propose également nombre de conférences, colloques ou publications (livres, revues...) pour diffuser ses idées. Certains dimanches matin, elle dispose enfin d'un créneau sur France Culture, dans le cadre des émissions convictionnelles.

Plus d'info

QUESTIONS D'ENFANTS



Pourquoi la déesse Shiva a-t-elle plusieurs bras ?" Sabrina, 10 ans

Euh, Sabrina, pour commencer... Shiva n'est pas une déesse ! Contrairement à ce que l'on pense souvent en France du fait de son nom terminé par le son "-a" (associé dans notre langue au féminin), il est même l'un des principaux dieux de l'hindouisme. A ce rang éminent du panthéon hindou, il rejoint le dieu Brahma (associé à l'idée de Création) et le dieu Vishnou, très vénéré parce qu'il est censé préserver la vie et maintenir l'ordre juste du monde (le *Dharma*), en luttant contre les forces du mal et du chaos. Ensemble, ils forment tous trois la Trimurti ("Triple Forme"), qu'il ne faut pas confondre avec la Trinité chrétienne.

Plus ambivalent que Brahma et Vishnou, Shiva est aussi révééré que craint, car associé à la fois à la destruction et à la régénération (qui implique la disparition des choses du passé pour faire place à celles de l'avenir...).

Le plus souvent viril, Shiva a pour "épouse" la déesse Parvati, elle-même adorée sous divers aspects, divers noms (les plus connus étant ceux de "Durga", "Kali" ou encore "Shakti"). Toutefois, il arrive que Shiva soit représenté sous une forme androgyne, l'union en lui du masculin et du féminin symbolisant le dépassement ultime de la dualité et des oppositions relatives à notre monde (vie/mort ; nuit/jour ; bien/mal, etc.). Pour ce qui est des bras, Shiva en possède généralement deux. Mais on trouve aussi, il est vrai, des formes à quatre bras, et même parfois beaucoup plus. Souvent représenté assis en posture de méditation (il est très vénéré par les ascètes, les yogis), mais aussi quelques fois debout, voire en train de danser, il tient alors différents attributs caractéristiques (un tambourin, un trident, etc). Une façon de symboliser la capacité d'action extraordinaire du dieu ; lui qui peut faire tant de choses en même temps, à la différence des humains limités, eux qui n'ont que deux mains...

Plus d'info

LES ATELIERS ENQUÊTE



"Mes parents sont musulmans, mon beau-frère, chrétien, donc moi je suis les deux !"

Pour commencer cette saison d'ateliers périscolaires à Strasbourg, notre animatrice demande aux enfants pourquoi ils ont choisi de venir. La réponse est unanime : pour jouer !

L'atelier est en effet présenté sous le titre "jeu et laïcité"... Ce dernier terme étant encore inconnu pour eux, ils n'ont vu que le premier aspect. Sauf Numa, 11 ans, qui dit "s'intéresser beaucoup aux religions"...

Lire la chronique

VOS APPORTS, VOS QUESTIONS...

Si vous voulez partager votre expérience sur notre sujet, ou si vous avez des questions, commentaires, suggestions, n'hésitez pas à nous les envoyer à :

eric.vinson@enquete.asso.fr

Nous les aborderons dans les prochains numéros de cette weblettr.

ENQUÊTE
20, rue du Terrage
75010 PARIS
www.enquete.asso.fr



© 2017 ENQUÊTE